

18-85

Le N° parait le 15 du mois

SEPTEMBRE 1909

5 centins

PER
B-35

ABIMBE

SATIRE HUMOUR
IRONIE CRITIQUE
PARODIE CARICATURE

1ère Année

No 3.

Le Retour à Montréal



CONCORDIA.—*Mon vieux, t'es tellement à la mode que j'te reconnais pu et pis
comme t'as d'la misère à parler l'français ?...*
L'ANCIEN MONTRÉALAIS.—*Oh ! Yes...*

**VOUS SEREZ
BIEN SERVIS**

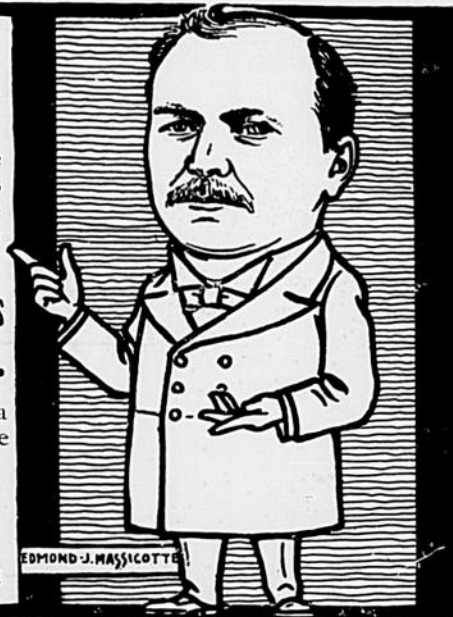
Quand vous achèterez
d'une maison soucieuse
de sa réputation : Les
Tentes, Hamacs, Ba-
lançoires, Chaises de
Jardin de la

**Cied'Auvents des
Marchands, Ltée.**

au point de vue de la
qualité et de la durée
ne sont pas surpassés.

Adressez-vous au

**No. 25 de la rue
Notre-Dame Est**



OU ALLER LE SAMEDI APRES-MIDI

Durand la belle saison d'été on doit prendre part aux jolies ex-
cursion de demi-congé du samedi

LE RAPIDE VAPEUR BEAUHARNOIS

laisse Montréal au pied de la rue Nazareth à 1.30 heure p. m.
et du quai de Lachine à 4 heures monte le lac St-Louis arrête
à Chateauguay, L'Ile Perrot et arrive à Beauharnois à 6 heures
p. m. Les excursionnistes auront deux heures pour prendre le
souper et visiter la place le bateau repartira à 8 heures pour être
de retour à Lachine à 9 heures d'où les chars électriques vous
ramèneront à Montréal.

PRIX DU BILLET 50C.

EXCURSION TOUS LES DIMANCHES AUX RAPIDES DE LACHINE

Prenez le char à 3 heures à la Place d'Armes pour vous rendre à Lachine.
Le Rapide Vapeur BEAUHARNOIS part à 4 heures p. m., monte le lac
St-Louis fait le tour des magnifiques îles des sœurs et ensuite descend les
Rapides jusqu'à Montréal où il arrive à 6½ heures.

Magnifique Orchestre à Bord.

PRIX du BILLET 50 cts

PER
B-3575

1ère année

SEPTEMBRE 1909

No 3

Qui
lit
rit!

LA BOMBE

Droit
au
Zut!

Magazine humoristique illustré paraissant tous les mois

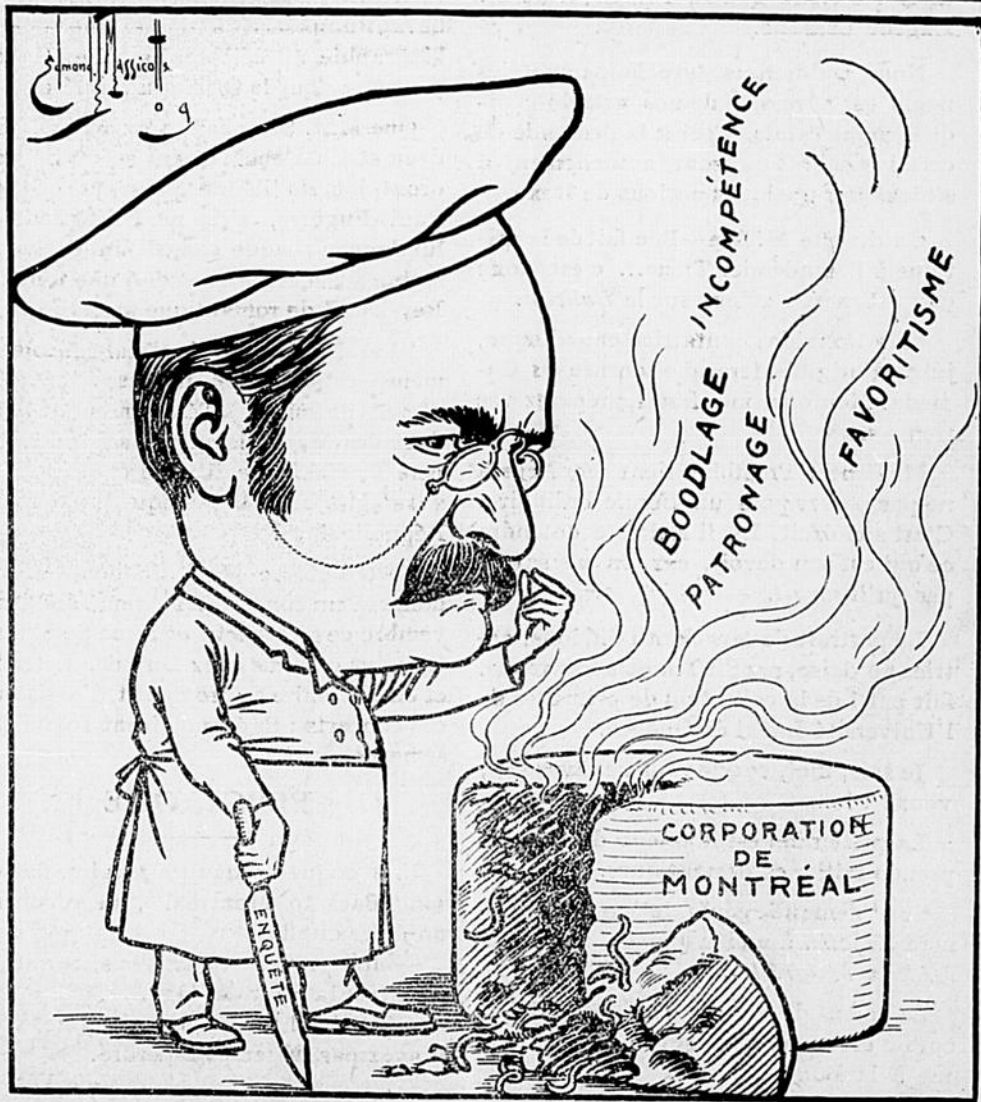
BERGER HACHÉREAU, Directeur.

Bureau : 72, RUE NOTRE-DAME EST, Chambre 27.—Téléphones : Main 6830 et St-Louis 2304

Ce magazine est publié par LA CIE
DE PUBLICATION HUMORISTIQUE,
J.-P. Daoust, Gérant, 64, Marquette

LE NUMÉRO.....5 cts
ABONNEMENT { Canada.....\$0.60
 { Étranger.....\$0.75

Dessins, manuscrits, etc. concernant
la rédaction devront être adressés,
au directeur, B. P. 6, Station. C.



LE JUGE CANNON.—Ma vérité, je n'ai jamais rencontré un fromage plus puant que celui là.

LA BOMBE

DESSUS, DESSOUS, DERRIERE ET AUTOUR DE

LA SCENE

On nous prie d'annoncer que l'Association Dramatique Ste-Brigide (Incorporée) donnera à Pâques ou à la Trinité un five o'clock Tea en l'honneur de M. Eugène Lassalle.

Nous publierons prochainement les noms (et adresses) de nos grands critiques montréalais. Ceci à la demande de certains cabots qui sont actuellement à s'inculquer quelques notions de Boxe.

On dit que M. Are---Bee fait de la critique à l'Académie. Tiens... c'est donc ça qu'Ernest s'affiche sur le *Bulletin*.

Mlle Donalda, cantatrice canadienne, juive d'origine, fera une tournée au Canada. Moutons, mes frères, préparez vos trente sous.

M. Ernest Tremblay tient mordicus à ne pas passer pour un Férule ordinaire. C'est son droit. Et il le laisse entendre ce qui est son devoir, car on ne savait pas qu'il *savait*.

Le portrait de Mrs Sarah Siddons, actrice anglaise, par Sir Thomas Lawrence, fait parti de la collection de peintures de l'Université Laval de Québec.

Je sais, moi, ce que vous ne savez pas, vous !!!

La prétention est le talent de certains pseudo-critiques dramatiques.

Sur "demande générale" on nous donnera *Athalie*, à moins que ce ne soit le *Médecin Malgré lui*.

Le talent de certain professeur d'élocution est une valeur qui ne fait pas prime à la Bourse.

La *Presse* décerne au pianiste Ferruccio le titre de "Titan du piano"! Elle aura pu y aller du mot Hercule... il est plus populaire.

Notre collaborateur, Rayon X, à, paraît-il, l'intention d'aller interviewer M. Lassalle. De notre côté nous sommes actuellement à *collectionner* les matériaux devant nous servir à torcher une fameuse biographie au célèbre Lassalle. Ce sera peut-être pour le prochain numéro.

Que MM. Strachan, Cazeneuve, Godeau et Charlebois disent se qu'ils voudront, jamais ils ne pourront engager Paul Fugères, s'ils ne consentent à lui donner chaque samedi un cachet au moins aussi élevé que celui que touchait Rey-Duzil de romantique mémoire.

"La Musique de Montréal est une fameuse organisation musicale" dit La *Presse* (22 juillet.) T'é! mon bong! il y a donc des Marseillais dans la boutique du père Trefflé? Que dirait-il donc celui-là s'il s'agissait de la musique de la Garde Républicaine?

Le 6 octobre Mme Schuman-Heink donnera un concert à l'Arena. Le 5 novembre ce sera le tour de Mme Sembrick. Certains commis chez Dupuis, Letendre et chez Lemire se proposent d'assister à ces concerts: ils économisent 10 cts par semaine.

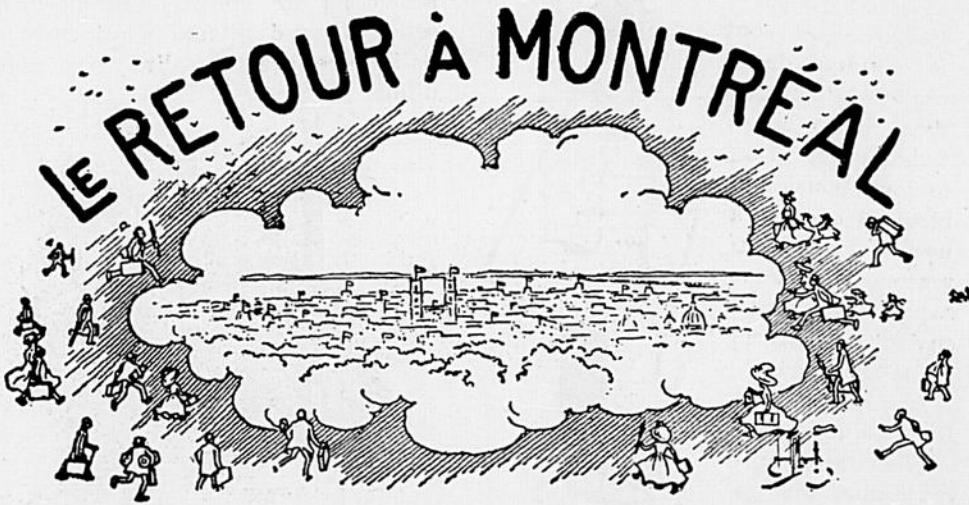
ELEGIAQUE

Une coquette quadragénaire, faisant son "Back to Montreal", à son cousin, un *jeune* citadin:

—Mon rêve, voyez-vous, serait de mourir à la fleur de l'âge...

—Torrieu! ricane son cicerone, vous n'avez pas de temps à perdre.

JO. VALLE



DURAND la semaine dite du "Back to Montreal," notre ville aura dans son enceinte des milliers d'étrangers venus d'un peu partout, à pied, en voiture, en chemin de fer, en auto, ou autrement. Ces foules n'auront certainement ni le temps ni la patience de visiter tous et même une partie des curiosités que nous avons l'avantage de posséder, c'est pourquoi la direction de la BOMBE, toujours désireuse de plaire au public, entreprend aujourd'hui de faire défiler sur l'écran de la lanterne magique de notre magazine quelques-unes des curiosités les plus notables que nous avons l'heur, le malheur, le bonheur, le déshonneur ou l'honneur de posséder.

Revue n'ayant pas été visée par la Commission de Police ni passée par les fourches caudines de la censure, nous avertissons les personnes timorées de se munir de verres fumés avant d'en faire la lecture. Et sans autre préambule commençons.

Marie Caspulair.—La Venus du pavé. Très poétique de langage. N'est malheureusement pas vêtue à la dernière mode de Paris, ce qui lui enlève beaucoup de son cachet et un peu de son chic. Détail particulier : Se promène plutôt rue Saint-Jacques que dans l'ouest... ma chère.

Les critiques dramatiques.—Nous avons des masses de ces bipèdes ; seulement nous n'en avons qu'un qui compte. Il compte, car il sait. Mais après lui... le déluge, sans doute.

Les Autos.—On ne compte plus les autos. C'est une maladie qui a gagnée la haute comme la basse pègre. Le fait est qu'il y a des gens comme les Allan ou les Forget qui se permettent d'avoir un automobile et qui—quel non sense—ne peuvent se payer le luxe d'une machine à coudre.



Maitre Corbeau

Nos Avocats.—Gens qui prennent les intérêts de la veuve et le capital de l'orphelin.

Les Tramway payez-cash-en-entrants.—Le Montréal Street s'étant aperçu un jour que les habitants de la cité étaient pas mal... échevins, a décidé de payer en entrant, tout comme tiers en positions civiques.

Les fils à papa.— Ces bipèdes-là sont les Faguys de la rue Sainte-Catherine. Signe Caractéristique : So n t toujours considérablement occupés à ne rien faire. Heureusement la race se perd, surtout aux environs de la rue Saint-Denis.

Les fanfares.— Depuis que le conseil de ville les subventionne on ne peut plus dire avec Shakespeare, qu'il font " beaucoup de bruit pour rien."

La rue Saint-Laurent.—Surnommé le Boulevard Cosmopolite de la province de Québec. Toutes les nations y sont représentées, en effet. On y trouve surtout quantité de juifs, polonais, italiens, syriens et de grecs. Les quelques pauvres canayens qui restent sont à la veille de foutre le camp.



Les Policemen.— Les agents sont des braves [gens Qui s'balladent... (bis) Qui se balladaient même avant Montréal à la Cloche et Ohé Française.

Westmount.—Patrie de la feuille de vigne : On en met partout même sur le cu...lot de la bouteille que tout Westmountois vide chaque dimanche.

Palais de Justice.—C'est l'endroit ou l'on rencontre le plus d'estropiés, parce que là, sont réunis tous les *dossiers* (dos sciés.)

La bibliothèque civique.—[Son bibliothécaire a fait le tour de la terre ; il pos-



Un fistou dans le... ton

sède donc des connaissances... universelles. C'est d'ailleurs un prince du journalisme, ce qui est tout dire... pour au jour-d'hui.



La foule se précipite à la bibliothèque.

Monument Nelson.—Fut inauguré par les Impérialistes de l'ancien temps. A failli sauter. C'est depuis cette époque qu'il ne descend plus faire ce que font les humains.

Monument Crémazie.—Idole de Benjamin Sulte; œuvre d'Hébert. Tant pis et pour le premier et... pour l'autre, itou.

Monument National.— Edifice élevé par les canadiens-français pour y loger l'agneau du 24 juin. Maintenant lieu de rendez-vous des juifs. Fut jadis le sanctuaire de l'ancien conservatoire.

Monument Chénier.—On ne sait pas si cette statue représente Chénier, le héros de 37, ou Jack Smith, champion du jeu de golf.

Les juifs.—



Isaac

Analyse chimique :

Propreté02
Franchise02
Avarice48
Lard01
Substance incombustible	.01
Bisiness' is Bisiniss46

100

Théâtre National.— (Voir le dernier numéro de la BOMBE pour renseignements complets.)

LA BOMBE

Nos Italiens.—

Cet article d'importation ne peut pas s'assimiler à nos mœurs et coutumes. Et les arguments parfois *frappants* de nos canayens ne sont que des patates frites aux cotés des conclusions *tranchantes* des fils de la patrie de Pétrarque.

Nos Irlandais.— Les Paddys et les Patricks que nous avons se distinguent par leur sobriété de chameau; c'est ce qui les distingue de quelques uns de nos meilleurs "scopers."

Nationoscope.—Les chanteurs du Nationoscope sont exposés très souvent aux fluxions de poitrine parce qu'ils sont presque toujours entre deux airs.

Ouimetoscope.—Le futur Princess de la partie est. En attendant Ouimet paye \$6.000 de "taxes" par année ce qui ne l'empêche pas de dire; Vivez et laissez vivre.

Nos "Blokes". Produit britannique reconnaissable pas ses pantalons trop étroits, sa casquette trop large, son gilet trop court et ses dents trop longues. Il lui arrive parfois d'avoir les cheveux rouges.

Les cochers de place. Ont saint Fiacre pour patron et un fouet pour étendard. Le nom scientifique du cocher Montréalais est Charretier (en latin: *Chorquier.*)



I'm from London

Le Théâtre Princess.—On peut dire que c'est une princesse entretenue par toute la population.

Le Théâtre Royal.—Ne l'est pas car c'est une scène à *coté*.



Un membre de la Main Noire

Bennett.—Veux-tu assister à la représentation de l'aiglon?

—Oh! non, allons plutôt au Bennett c'est ben plus beau.

Théâtre Français.— Français de nom, anglais de gueule. Devise: *G a back, you coward;*

His Majesty Theatre.—Vu que sa magesté n'y met jamais les pieds nous ne le trouvons pas majestueux (pas Sa Magesté, le théâtre.)



Next meeting

L'Academie de Musique.— Promet un *show* d'un dollar et demie. Qui vivra verra. C'est la Comédie française transplantée à Montréal. Qui vivra verra.



Vous m'avez coupé...

Le Bell Telephone.—La communication n'étant pas libre—comme toujours, d'ailleurs,—passons à la curiosité suivante.

LA BOMBE



Nos Clubs. — Montréal compte des clubs de tous genres et de toutes les couleurs : sociaux, politiques, sportiques, littéraires, etc. Un certain docteur en avoir fondé un d'un autre caractère, seulement n'ayant pu le faire incorporer il s'est exilé de chagrin.

La Patrie. — Travailler pour la patrie
C'est le sort digne d'envie,
On gagne la gloire et 50 francs par
[semaine
Réflexion d'un vieux journaliste en panne

La Presse. — Sphinx du passé, énigme du présent, grand X de l'avenir. (Le plus redoutable concurrent de la *Bombe*, soit dit entre parenthèse.)

Le Canada. — Journal conservateur, mais possédant assez d'idée libérales pour être l'organe de soeur Wilfrid et de soeur Lomer.

Le Nationaliste. — On s'étonne, et a bon droit, qu'avec des rédacteurs aussi maigres ce journal puisse arriver à servir la soupe si grasse.

Le Bulletin. — N'est qu'un... bulletin qui paraît le dimanche matin.

Le Canard. — Ne va jamais à l'Académie par galanterie, car il serait obligé de laisser sa *canne* au vestiaire.

Le Parc Mont-Royal. — Endroit idéal pour cuver un vin blanc, chatouiller le cupidon rose ou faire rimer la lune avec des pommes vertes.

Le Parc Lafontaine. — Célèbre par ses gondoles reproductrices et par les rendez-

vous... qui s'y donnent quand *La Presse* se permet une petite débauche vénitienne.

Le Parc Dominion. — Si pour 10 cents vous voyez tout, après avoir dépensé 10 dollars vous n'avez pas tout vu. Arrangez ça comme vous voudrez, ou comme vous pourrez.

Le Parc Sohmer. — Le Bennett des pauvres gens. Pour y entrer il n'y a que le premier par coûte (10c). Mais l'hiver on s'y casse la gueule sous la présidence du Dr Gadbois alors, le premier pas coûte plus cher 50c.

La Bourse. — Un endroit de jeux toléré par le chef de police. On y joue un plus gros jeu qu'à la tombola du père Lassalle.

Les Auteurs Dramatiques. — Parmi nos dramaturges notons les plus notoires, et disons pourquoi ils mettent tout en pièces.

Beaubien écrit pour l'art.
Tremblay fabrique pour l'or.
Guyon construit pour le National.
Conserves à poires.

Confiture faite
" d'élèves " de
Lassalle et d'anciens amateurs de cercles dramatique. Recette : Faire mijoter doucement... \$4.500 dans un four de tombola. (Pour plus amples détails voir le prochain numéro de la BOMBE.)



une élève... bien élevée

La Montreal Light Heat and Power. — On n'a jamais pu savoir, malgré toute la lumière qu'elle dégage, comment cette compagnie parvient à chauffer tant d'échevins pour conserver son pouvoir.

MINISTÈRE DES POSTES

SERVICE DE LA BOMBE

Afin de ne pas faire mentir le dicton qui prétend que toutes questions méritent une réponse, notre cocher, qui est un prodige encyclopédique, répondra aux questions qu'on aura l'indiscrétion de lui poser. Et comme il reçoit déjà un salaire d'unioniste, c'est franco et gratis qu'il se mettra à la disposition de nos 100.000 lecteurs. Nous devons toutefois ajouter qu'aux interrogations baroques il répliquera par des sangrennités. Allons, lecteurs, profitez-en; il ne demande qu'à verser le trop plein de ses connaissances. Adressez comme suit : MONTRE-OEIL, cocher de nuit

LA BOMBE, Montréal

XXX. Pour mourir pauvre on n'a qu'à prendre un mauvais médecin et un bon avocat.

UN DÉPUTÉ. Si vous ne pouvez obtenir la place de Conseiller Législatif que vous désirez acceptez le banc au Palais de Justice, que l'on vous offre.

PAUL DES C. Nous attendons votre article. Seriez-vous Pic de la Nirondele, par hasard ?

MONTRE-OEIL

Publicité... Académique

Voici comment le préposé aux annonces d'un de nos *plus* modernes magasins s'y prend pour accoucher d'une publicité... "originale."

Citons, au hasard :

"Les valeurs remarquables indiquées par les étiquettes jaunes, dans les divers départements et l'énormestock qui nous servent à impressionner le public sur l'importance de cette grande vente d'écoulement. Chaque section de ce magasin affairé est une accumulation d'excellents articles pour les clients qui regardent l'économie d'un oeil sympathique. Une liste complète de réductions imprimées prendrait un catalogue d'un grand nombre de pages..."

Et dire que cette maison est... canadienne française.

AH! L.

LA REPARATION

J'ai vu périr femme que j'avais prise Pour moitié. Le ciel, en me l'ôtant, A bien voulu réparer ma sottise Que moi, nigaud, je fis en la prenant.

Conserve à Poires

Paroles d'or

Avant d'entrer au National, *maman* dit : "vas à confesse" et... j'y suis allé"
—Arthur Faguy.

M. Lassalle ne peut pas se passer de moi.—Le Même.

Le conservatoire n'arrive pas à la cheville du cercle des "Arts."—Raoul Lupien.

Messieurs, il y a une différence entre les élèves atteint de la Conservatoïromanie et ceux atteint de la Lassallomanie. (Hic.) A bon entendeur.—Paul Coultée, v. p.

Me...e., sieur La...a...a...salle... est... un... bon...on...on... gar...ar...ar...son.
—Corbeil (pas David, l'autre).

Messieurs du conseil, lorsque M. Lassalle aura fini d'écouter à la porte ce qui se passe ici; nous continuerons la discussion.—Un membre du conseil.

.....Et mon règlement?—Lassalle.

Mon conservatoire n'est pas un lieu de rendez-vous banal.—Le Même.

Mes chers enfants... le conservatoire aura son théâtre, à lui..... l'an prochain... ??..—Le Même.

Je suis le père des cercles dramatiques
—Le Même.

Mlle Anna Ethier (vainqueur au concours de Lord Grey) est une de mes anciennes élèves.—Le Même.

Merci... je ne prends que des liqueurs douces..... et encore.—le même.

Soyons CANADIENS-FRANÇAIS.
—le même.

Je ne puis vous le permettre, vous comprenez; Monseigneur n'aimera pas ça.

Le Comité du Conservatoire avait décidé à une de ses assemblées de demander une enquête au gouvernement Gouin sur l'administration du Conservatoire. Où en est-il avec cette idée?

CABOT

LE GUIDE DU JARDIN DES PLANTES

‡ Par BRIOLLET-FINAUT.

Afin d'me fair' des petit's rentes,
 Sans êtr' forcé de m'fatiguer,
 J'exerc' dans le Jardin des Plantes,
 L'métier d'guide pour les étrangers.
 J'enseign' sur le nom de tous les animaux,
 Ainsi les ceux qui se r'produis'nt par des anneaux
 D'après monsieur Buffon, s'appell'nt des annélides,
 Ceux qui vienn'nt dans les œufs sont des œuficléides,
 Ceux qui mang'nt de la viand' s'appell'nt des carnassiers,
 Ceux qui mang'nt que du l'cuir s'appell'nt des cuirassiers,
 Ceux qui ont des grosses mammell's s'appell'nt des mammisfères
 Ceux qu'ont des gros cabots, c'est des colorifères.
 Pour que tout l'monde admir' ses couleurs vert's et blancs,
 Le pâon, il fait la roue derrière avec sa queue.
 Quand je vais au théâtr', pour moi, c'est tout l'contraire,
 J'suis forcé d'fair' la queue avec ma roue d'derrière'.
 Plus loin on voit un aigl' dont la vue peu commune
 Regarde le soleil en face fixement,
 Mais n'vous avisez pas de lui montrer la lune,
 Car il pourrait vous fiche un bon coup d'bec dedans.
 Maintenant j'vais vous fair' voir une autruche énorme
 Qui mang' n'importe quoi et qui digèr' de tout,
 Donnez-lui à bouffer un chapeau haut de forme
 Et le lend'main ell' rend un chapeau mou ;
 Faut voir dans ses boyaux comme tout s'amalgam'
 Ell' avale en deux temps un gros tas de cailloux,
 Vous n'avez qu'à lui mettr' vos deux mains à l'autr' bout,
 Ell' vous fabriqu' dedans un tas de macadam.
 L'autre jour, en montrant le serpeat à sonnettes,
 Le python, le colera et l'boa constructeur,
 J'criais à mes clients : "Vous voyez ces sal's bêtes,
 Une vache à chaqu' repas ça ne leur fait pas peur"
 A c'moment, près de moi, j'entends l'ami Eustache
 Qui se pench' vers un' dame et qui lui dit tout bas :
 "Si ces rigolos-là bouffent comm' ça les vaches,
 J'vous conseill ; la petit' mèm', de ne pas rester là.
 On voit aussi un ân' qui nous vient du Liban,
 Tout l'mond' sait qu'sa femell' doit s'app'ler une ânesse.
 Ils ont comme voisin un gros cerf épatant,
 Logiquement sa femell' doit s'appeler un' cerfesse.
 Enfin, pour la bonne bouché je montr' dans un bassin
 Un beau monstre marin que l'on nomm' chien de mer,
 Fait's attention de n'pas dir' son nom à l'envers
 Car chien d'mer setourné, ça ferait pas très bien.
 Grâce à ma science épatante
 On peut s'instruire et s'amser,
 V'nez donc m'voir au Jardin des Plantes
 Et je m'chargerai d'vous guider.

LA BOMBE

Le Chasseur à Cheval

L'au - tre jour a - vant la re - vue, Uu
 chasseur à ch'val se sen - tit, Pris d'une en - vi' toute
 im - pré - vue, L'chas - seur à ch'val dit : Sapis - ti! Si
 l'on m'per - met - tait de des - cendre, Ce - la m'i - rait bo -
 no be - sef, Ma foi comm' je n'puis pas at - tendre, Je
 vais en par - ler au margis chef. Plo ra ta plo ra ta
 plo ra ta plo plo plo plo plo.

Margis, dit-il d'une voix timide
 A la cantine malheureusement
 J'ai pris ce matin trop d'liquide,
 Puis j'mettre pied à terre un moment ?
 —Je n'puis vous laisser descendre
 Mais pourtant si l'cas est pressant
 Dit l'margis chef : Veuillez attendre,
 J'vais en parler à l'adjutant.
 Plo ra ta plo, etc.

Adjudant c'est un militaire
 Qui voudrait faire en un lieu sûr
 C'que fait le chien de la cantinière
 Quand il lève la patt' contre le mur.
 —Je ne puis pas l'laisser descendre
 Mais le cas est intéressant,
 J'vais en parler au sous-lieutenant
 Plo ra ta plo, etc.

Lieut'nant, c'est un jeune militaire
 Qui d'boisson ayant fait excès,
 Éprouv'maint'nant le besoin d'faire
 Ce que les poul's ne font jamais.
 —Je ne puis pas l'laisser descendre,
 Dit le lieut'nant qui s'prend l'menton,
 Mais, c'pendant, veuillez attendre
 J'vais en parler au capiton
 Plo ra ta plo, etc.

J'viens pour un chasseur. capitaine,
 Qu'à besoin de fair' ce que fait
 Habituellement un' fontaine...
 Lorsqu'ell' n'est pas g'lée' tout à fait.
 —Je ne puis pas l'laisser descendre
 Mais nonobstant, si l'cas est tel,
 Dit l'capitain' veuillez attendre
 J'vais en parler au colonel
 Plo ra ta plo, etc.

Mon colonel, voici l'affaire,
 C'est une espèce d'albinos
 Qui veut fair' ce que d'ordinaire
 On laisse faire aux mérinois:
 L'colonel qu'était un homme tendre,
 Crie :—Allez dire à c't'animal,
 Que je l'autorise à descendre
 Avant qu'arrive le général.
 Plo ra ta plo, etc.

Retournant vers le militaire
 L'capitain' lui cri:—Mon garçon,
 Vous pouvez mettre pied à terre,
 Pour la p'tite affaire eu question
 Mais l'autr'repond : C'n'est plus la peine
 J'ai déshonoré mon accoutrement,
 —Vous m'ferez quatre jours dit l'capitain'
 Cette histor' prouve clairement
 Que dans l'service il faut cré non !
 Jamais rien fair' sans permission.

Turlupinades

* *La Presse* s'intitule journal à nouvelles. Fort bien. Mais je me demande ce que ça peut bien faire à ses 100 000 lecteurs du Canada et des États-Unis que "M. Ernest A. Labelle, de Montréal, était de passage à St-Vincent de Paul, dimanche dernier, à la Villa aux anciennes Amours."

* La supériorité des impôts sur les baromètres c'est que les impôts montent tout le temps, mais qu'ils ne descendent jamais.

* J'aime mieux les écrits d'Henri Rouleau que les cris de J. H. Malo.

* Pour devenir riche, Rockefeller dit qu'il faut emprunter \$4000. Mais le roi du pétrole oublie d'ajouter s'il est nécessaire de remettre la somme, ensuite, pour faire ses Pâques.

* Un candidat battu est doublement mécontent parce qu'il ne peut s'en prendre à sa belle-mère.

* Les gens de Québec suivent la mode, ceux de Montréal la devancent et les habitants de Trois-Rivières la précèdent.

* L'Enquête Royale est une éponge qui à force de débarbouiller des coupables, finira par barbouiller quelques innocents.

* La caricature est la rosée qui fait épanouir la gaieté.

* Le bruit causé à Montréal par la semaine a coûté des milliers de piastres à quelqu'un que je connais.

* Grâce à la Commission Royale on sait que les échevins peuvent être jugés par leurs pairs et... aussi par leurs impairs.

* A l'École Littéraire il y a autant de maîtres que d'élèves ; c'est ce qui la distingue du Conservatoire Lassalle.

* Afin de ne pas mourir riche, et, probablement pour avoir son nom dans la

presse un millionnaire de Chicago se propose de donner \$4.000.000 aux pauvres de sa paroisse. Il existe pourtant un meilleur moyen de mourir pauvre ; c'est de naître journaliste, évitent ainsi le "trouble" de distribuer ses coupes et l'on fait tout autant parler de soi dans les journaux.

* Calvé, la grande cantatrice, a refusé de dévoiler son... âge à un journaliste américain. On peut cependant supposer qu'elle a... (l'âge de) raison.

* Les idées noires font passer des nuits blanches, disait dernièrement l'échevin L.-A. Lapointe.

* A la Commission Royale ; "Qu'entendez-vous par l'ordre ou le désordre ?" L'ordre, c'est l'état de la ville quand j'ai une place ; le désordre l'état de la ville quand je n'en ai pas.

* Gouin, à Laurier: Figurez-vous que l'autre jour, au plus beau passage de mon discours, plusieurs députés libéraux se sont mis à dormir. Laurier, avec son *sourire des grandes occasions*: Que voulez-vous... voilà ce que c'est que de faire des phrases ronflantes.

Un brave électeur de l'échevin Martin se présente l'autre jour à l'Hotel-de-Ville et demande à voir "son conseiller." Après une assez longue attente, on lui fait cette réponse: M. Martin... ne peut pas vous recevoir en ce moment ; il est à la Commission Royale". "On les envoie donc faire des commissions ? fit l'électeur tout étonné..."

* Le comble de la distraction : Prendre M. Lassalle pour un professeur de diction et d'élocution.

* Il n'y a pas de différence entre Mousseau et un chinois. Ils font l'un et l'autre, dans le style empesé.

* L'autre jour un miracle s'est produit dans un tramway de la rue Saint-Denis; Il était cinq heures et ce tramway contenant un siège inocupé.

* A propos de l'Intercolonial : Que nous ayons un chemin de fer d'Etat ou non c'est toujours la même chose : des tas de chemins de fer ou un chemin de fer d'Etat, c'est kif kif (!)

* Je n'aime pas sentir les sels de Lassalle.

* M. Ernest Tremblay nous apprend qu'il a un palais délicat et qu'il connaît, juge et... savour. (Pour l'extenso, voir le *Bulletin*).

* "Je dirai les choses que je crois justes, non pas tant parce que je le crois, *errare humanum est*", mais, "*parce que je sais.*" Ernest Trambly, dans le *Bulletin*. L'italique est de lui.

"On apprend tous les jours" pensée d'un abonné aux séances de la Commission Royale.

Si un chauffeur n'a jamais écrasé que chiens, chats, et poules, ce n'est pas une raison qu'il soit incapable d'écrabouiller un être humain.

J. H. Malo, poète au *Canard*, est actuellement en veine d'inspiration.

La Presse perd le père Perdriau ! Pauvre pécheresse, prend patience pour pouvoir pêcher plus patiemment.

Nous lisons dans un journal d'Ontario que : " Si la ville de Montréal est corrompue physiquement la ville de Winnipeg l'est moralement." Et Toronto ?...

Nous supplions son honneur le juge Cannon de discontinuer son enquête, car du train dont vont les choses, il faudra munir tous nos échevins d'une éléphan-tesque feuille de vigne, autrement on ne pourra pas regarder nos pères conscrits en face, sans rougir.

HIPPONAX LA GEURLICHE

A NOS 100.000 LECTEURS

Ceux, et ils sont légions, qui ont à se plaindre de leurs contemporains ou qui ont quelques griefs à formuler contre certaines intitutions pourries, trouve-

ront toujours à LA BOMBE de courageux défenseurs disposés à prendre leur cause en main. Profitez donc de ce service offert gracieusement et sans arrière pensée ! Les premier arrivés seront les premiers servis.

Nous avertissons nos 100 000 lecteurs que notre magazine n'est pas un maître-chanteur Et si quelques fois les éclats de notre BOMBE atteignent un annonceur à la tête, il ne faudra pas en conclure que nous en voulons à sa bourse. Nous avons un meilleur moyen de nous attirer sa sympathie et ses bonnes grâces.

Il peut aussi arriver qu'un caractère aigri nous fasse arrêter pour libel. En ce dernier cas avant de nous envoyer ou Jules Fournier et Olivar Asselin ont attrapés des puces, il pensera, s'il est mar- guiller, qu'il faut toujours rendre le bien pour le mal et qu'un homme doit pardonner sur la terre s'il désire qu'il lui soit pardonné dans... l'opposition. D'ailleurs, on déshonore la justice quand on n'y joint pas la douceur ; c'est faire mal le bien... Et puis, Zut ! tant pis pour ceux qui prendront la choses au tragique; ils en seront pour leurs frais... comme dit Ernest Tremblay.

ARTHUR BENSEREAU

THAT'S IS THE QUESTION

A l'exposition agricole du comté de Chambly : Un vieux cultivateur se prépare à quitter le terrain. Le député lui demande la cause de son départ :

—J'm'en va's travailler.

—Voyons, père Machin, reposez-vous aujourd'hui.

Et le vieux canayen, qui paraît connaître son député, de dire :

—Ben, j'peux pas rester toute l'année a rien faire comme M'sieu l'député.

LA BOMBE

"BACK TO MONTREAL"

—Ah ! par exemple ! En voilà un hasard ! Si jamais je pensais te rencontrer aujourd'hui...

—Eh bien ! et moi donc !

—Il y a un siècle que je ne t'ai vu !

—Moi, il y a autant de temps,

—Comment vas-tu ?

—Pas très mal. J'ai eu une bronchite cet été. Quand à toi, il n'y a pas besoin de te demander des nouvelles de ta santé, tu as une mine superbe.

—La santé est assez bonne. Qu'est-ce que tu fais maintenant ?

—Mais tu sais bien ! Je suis toujours dans le journalisme.

—Ah ! c'est vrai. Ça ne fait rien, je suis sacrament content de te voir.

—Il fallait que je te rencontrais aujourd'hui, j'ai rêvé à toi cette nuit.

—C'est bizarre ! Et ta femme, comment va-t-elle ?

—Ma femme ! Tu sais bien qu'elle est morte !

—Que je suis bête ! Par moments, je perds la mémoire.

—Et bien, et ta petite ?

—Je n'en ai plus ; j'avais une petite fille que j'ai perdue il y a quatre ans.

—Ah ! oui, elle était même très gentille, la pauvre petite ! Pourquoi ne m'as-tu pas fait prévenir ?

—Dans ces moments-là, on ne pense pas à tout.

—Tu demeures toujours...

—Non, j'habite Québec maintenant. Et toi, tu n'as pas quitté Montréal depuis...

—Je n'ai jamais habité ici, j'habite rue Dorchester West, à Westmount.

—Oui, oui, je sais, au...

—Au 2667.

—C'est ça, je me souviens.

—J'espère qu'on se reverra plus souvent, vieil ami ?

—Tu viendras un jour dîner à la maison.

—Je viendrai te voir, c'est entendu, et nous prendrons rendez-vous pour passer une journée ensemble.

—Au revoir, mon vieux...

—Au revoir, à bientôt.

Ils se serrent les mains avec effusion et se séparent; le premier retourne sur ses pas et dit au second:

— Dites donc ! Rappelez-moi donc votre nom ?

PETITES ANNONCES

Je ne vous demande rien que de profiter des sueurs de mon intelligence.

J. CITROUILLARD

ON DEMANDE le nom et l'adresse du premier souscripteur à la Tombola d'Eugène. — On désire le mettre dans l'esprit-de-vin. S'adresser à la BOMBE.

A échanger trois *bancs* de mariage contre un au parc Lafontaine.

CHATS À VENDRE.—Au moment des fêtes du "Back to Montreal", MM. les restaurateurs de la cité nous seront gré de les prévenir qu'ils trouveront à toute heure de la journée, dans notre domicile, à Longueuil, des chats de toute espèce, propre au service de la table. Marcoux, éleveur.

ON DEMANDE un associé pour bureau de courtage en... placement d'employés civiques.

ON DEMANDE quelle est la beauté architecturale du bain Levêque.

ON DEMANDE un sténographe pour "prendre" la conversation de deux joueurs de dames pendant une partie pour le titre de champion du faubourg Québec.

ON DEMANDE l'adresse de celui qui a inventé les pilules pâles pour les jeunes filles roses.

UNE demoiselle, mère de quatre enfants en bas âge, demande une place de lectrice chez un monsieur sourd.

Il a été perdu un numéro du *Bulletin*, dans le trajet de la rue Hôtel-de-ville à la rue Craig. La personne qui le rapportera recevra, à titre de récompense et à son choix, un fort coup de marteau sur la tête ou un billet pour la prochaine soirée du conservatoire.

C. D. BONIMENT

En voulez-vous des... épouses ?

"Désespérant de pouvoir trouver dans le monde de leurs connaissances les jeunes filles rêvées dont ils voudraient faire les compagnes de la vie, onze jeunes gens de Plessisville, s'adressent à l'étranger dans l'espoir d'y découvrir les jeunes filles que la Providence peut leur réserver pour femmes." LA PATRIE, 4 septembre.

Ah ! l'on veut des épouses ! Eh ! bien, en voilà ! Il ne sera pas dit que notre magazine sera resté muet et indifférent devant cet appel des onze Plessisvillois dont "La Patrie", notre excellent confrère, publiait dernièrement les photographies.

Nous espérons que ces messieurs ne manqueront pas de dénicher, l'article qu'il leur faut parmi les quarante-trois *créatures* offertes ici.

Pour rendre le choix plus facile en même temps que pour éviter tout malentendu nous avons fait croquer la binette de quelques-unes de ses "bonnes à marier". Nul doute qu'on s'empressera d'entrer immédiatement, par l'entremise de la BOMBE, en correspondance avec elles.

UNE DAME laid et veuve, qui a fait mourir son mari de mauvais traitements, désire s'unir à un homme riche qui, tout en regardant le suicide comme un crime, aurait hâte d'aller jouir du bonheur des élus.

UNE JEUNE FILLE sans le moindre défaut, désire faire le bonheur d'un vieillard de seize à dix-huit ans.

UNE DEMOISELLE d'une bonne famille, mais qui est la seule de son quartier à prétendre qu'elle n'est qu'hydropique, demande à trouver un jeune homme aussi bête que riche qui ferait cesser la calomnie dont elle est victime. Il s'engagerait par contrat de mariage, à raisonnablement pour sien le résultat de cette hydropisie dans le cas où le malheur donnerait raison aux médisants. Elle

est née à Westmount mais habite le faubourg Québec depuis le... retour à Montréal.

UNE DEMOISELLE que l'innocence de son cœur protégea longtemps contre les pièges du monde, mais que l'indécatesse d'un fourreur laisse aujourd'hui dans une fausse position, demande à épouser un voyageur de commerce ou un capitaine au long cours.

UNE DAME, entièrement privée de cheveux désire épouser sous le régime de la communauté, un jeune homme ayant une forêt de cheveux. Elle possède un joli filet de voix mais ne sait pas distinguer la différence qu'il y a entre un si bémol et un Sigisbée. Elle ne possède pas le don de la parole mais se croit capable de gueuler vingt-quatre heures durant sans être remontée.

UNE STÉNOGRAPHE trop maigre désire épouser un jeune homme trop gras sous le régime de la communauté. Elle écrit soixante mots à la minute ce qui peut être utile.

UNE DEMOISELLE qui doit tous ses malheurs à un cœur trop sensible, mais qui n'a jamais parlé de personne *en bien*, désire trouver en vieux monsieur qui lui fasse partager le sien.

UNE JEUNE FILLE qui a eu quelques-uns des fleurons de sa couronne virginale égrenés par le malheur, mais qui possède encore des illusions assez bien conservées, demande un



LA BOMBE

cœur qui comprenne le sien et le titre d'un état de gêne très avancé en âge. On ne tient en aucune façon à la position sociale. Inutile de se présenter si l'on n'est pas majeur de 25,000 piastres.

UNE JOLIE ACTRICE pauvre mais honnête désire épouser un vieux millionnaire. Elle est tellement drôle et gaie qu'elle le ferait mourir de rire pendant son voyage de noce.

UNE DEMOISELLE, noble de naissance, quoique bossue, désirerait accorder sa main à un garçon idiot. Elle pense que les saillies de son esprit feront facilement oublier celle de son épine dorsale.

UNE DEMOISELLE aveugle dont l'œil est le vrai miroir de l'âme, désirerait trouver un jeune époux curieux qui aimerait savoir ce qu'elle a dans l'âme. Elle manque de tout, même de dents. On peut la voir tous les jours, rue Saint-Laurent.

UNE CHANTEUSE de cafés-concerts qui fait monter le sol jusqu'aux toits désirant changer sa guitare pour un contrat de mariage, demande à faire la connaissance d'un monsieur riche comme Carnegie. Elle le ferait chanter. Elle ne sais pas faire la soupe, n'a jamais touchée à une machine à coudre mais tient à déclarer qu'elle a déjà passé sur le champ de mars.

MARIE CASPULAIRE désire entrer en correspondance dans un but matrimonial avec un jeune homme en peine de Plessisville. Elle s'engage à soigner sa toilette, son ménage et ses rhumatismes.

UNE DAME rouge de visage, jaune de costume, blanche de cheveux, mais quelque fois grise lorsqu'elle prend une verte, désire trouver un monsieur qui lui prouverait que le véritable amour ne se commande pas. Elle se laisserait aimer

sans mot dire. Porte des bas roses mais n'y tient pas absolument. Elle irait, s'il est nécessaire, demeurer à Plessisville.

UNE DAME qui a les cheveux si raides qu'on croirait facilement qu'elle le fait exprès, demande à trouver un jeune homme rentier qui lui achèterait un tour, et mettrait du beurre dans la poêle de son existence. Elle écrit crudité pour cruauté, mais elle rachète ce manque total d'éducation par une jalousie si gênante pour ceux qui en sont victimes qu'elle présente tous les symptômes d'un empoisonnement par l'art scénique à jeun, elle est très douce, mais elle chique.

UNE JEUNE FANÉE sans cheveux ni coutures, mais que l'expérience des leçons de diction du conservatoire tourmento au point de lui faire pousser des

cri... et des bonbons, désire s'entendre avec un jeune homme plus riche que que musicien, dont elle ferait tourner la tête au point de se faire épouser sans consentement de son tuteur. Affecti on ne le rôle de la dame au "Camélias."

UNE DEMOISELLE d'une immoralité profonde et sincère désire trouver un monsieur à marier. Peu de renseignements mais très mauvais.

UNE DEMOISELLE riche d'une belle éducation, dont elle n'a pas profité désirerait prendre la place d'épouse chez un jeune homme millionnaire, mais en train de manger son héritage.



LA BOMBE

UNE JEUNE CUISINIÈRE dont les beaux yeux font oublier de détestables ragoûts désirerait épouser un jeune homme fort riche, mangeant au restaurant. On parlerait fricot tout le temps.



UNE DEMOISELLE dont les malheurs égalent la beauté, mais qui doit trois mois de loyer à son propriétaire, désire trouver un monsieur à son aise qui profiterait de sa triste position pour lui faire des propositions de mariage. Elle aime beaucoup les enfants, surtout les fils à papa.

UNE JEUNE FILLE, dernièrement venue de Plessisville, désire trouver un jeune homme de dix-neuf ans qui voudrait



bien se charger de la mettre en garde contre les mille séductions qui attendent une jeune fille à Montréal. Elle ne veut plus retourner à Plessisville, mais épouserait volontier le premier plessisvillais venu qui

consentirait à venir voir s'il fait beau temps à Montréal.



UNE DEMOISELLE paresseuse et ne sachant rien faire irait volontier aider un vieux garçon à se marier. Elle est maigre mais fait gras le vendredi.



UNE DAME dont le mari fut longtemps le bourreau, mais qui a su racheter tous ses torts en la laissant veuf, demande à partager la vie et le, rentes d'un cultivateur demeurant en ville.

UNE DAME GROSSE d'un recet qui l'étouffe, demande à le déposer dans le sein d'un jeune homme dont les manières généreuses compenseraient les désagréments physiques. Elle fait la cuisine et un certain effet à la lumière électrique.



UNE JEUNE FILLE qui vient d'hériter de quatre mille dollars désirait s'associer pour le bon motif à un jeune et bon blond de dix-huit à vingt ans, dont l'unique occupation serait de lui dire des mots aimables en lui passant la main dans les cheveux.

UNE DEMOISELLE peu intelligente, mais qu'un fort désagrément de la bouche empêche de regarder le lait en face, demande à entrer en ménage avec un monsieur dont le commerce serait de nature à attirer les mouches ; elle s'engagerait à les faire disparaître par la seule force de son éloquence. Elle parle beaucoup et rêve tout haut.

UNE VEUVE qui n'a pas le moindre mérite physique, mais dont les malheurs et l'absence totale de fortune ont complètement avarié le moral, demande à tomber amoureux d'un beau et riche jeune homme qui l'épouserait par compassion. Elle n'a aucune instruction, mais digère



bien et sait chanter

*Quand l'Amour meurt et
I am afraid to go home in the dark.*

UNE VEUVE dans le cœur de laquelle le mari décédé a laissé de doux et profonds souvenirs désirerait s'entendre avec un tout jeune homme, beau garçon, qui consentirait à l'écouter nuit et jour parler du défunt. Elle accepterait, bien entendu, un jonc de mariage en or et une bourse de même métal. Elle s'appelle Sophie mais ce n'est pas de sa faute.

UNE DEMOISELLE qui, sur le point de contracter un mariage dont on avait déjà publié deux *bancs*, a été avertie que son futur, ancien forçat, avait rompu le *sien*; désire trouver un nouveau futur, de bonne volonté pour prévenir les suites de la trop grande confiance qu'elle avait eue dans le premier.—Le temps presse.

UNE DEMOISELLE d'une entière laideur, mais chez laquelle les grandes chaleurs qui règnent l'été amènent un



UNE DEMOISELLE, fille unique de parents inconnus désire rencontrer un veuf possédant tout ce qu'il faut pour lui prouver qu'un bienfait n'est jamais perdu.

DEMOISELLE à marier, vingt mille dollars de dot; trente-six ans d'âge et 326 livres de pesanteur, épouserait un poète sentimental et rêveur.

UNE JEUNE PERSONNE, très gaie est prête à partager l'existence d'un caricaturiste. Il devra cependant avoir le *trait fin*. Elle se chargera des légendes.

arôme désagréable aux endroits du corps ou Mercure portait ses ailes, demande à partager l'existence d'un monsieur qui exerce la profession de parfumeur. Demeurait anciennement rue Saint-Justin qu'elle a quittée pour se fixer à Maison-neuve où l'air est plus pure.

UNE DEMOISELLE très forte en natation, et qui pique plus facilement une tête qu'une bottine, demande à nager dans l'opulence d'un riche mariage. Elle a des yeux verts ce qui est très original et possède une petite chienne qui a eue la queue coupée lors des fêtes du III^e centenaire, ce qui est non moins original.

LIBRAIRIE

Geo. E. DESMARAIS

1319, RUE PAPINEAU

Papeteries, Articles de Bureau, Bonbons, Cigares, Tabacs, Fruits.

Téléphone St-Louis 2959. MONTRÉAL

SI

cet espace contenait l'annonce de vos produits, le monde entier les connaîtrait aussitôt car la publicité de la BOMBE est la meilleure tout comme sa clientèle.

Pour \$1.00 par mois vous pouvez parler à nos lecteurs.

D. VANDANAIGUE

MARCHAND-TAILLEUR

Ma coupe est garantie, ma couture irréprochable.
Je nettoie et je répare promptement.

708, RUE ST-DENIS

Tél. Est 4817. MONTRÉAL

W. LEGAULT



Horloger

Bijoutier,

et Opticien

PRIX MODÉRÉS

626, Parc Lafontaine,

Montréal



CHAUSSURES

de Hautes
Nouveautés

Dernier Style

Thomas Dussault

281, STE-CATHERINE EST

MONTRÉAL

Téléphonez à MAIN 3843

BUANDERIE CANADIENNE

NAP. RIENDEAU, Prop.

1265, Notre-Dame Ouest. Montréal

GRATUIT

Toute personne nous envoyant \$1.00 aura droit à un magnifique volume de 250 pages (grand format) contenant 240 gravures et 15000 lignes de texte inédit, et recevra LA BOMBE pendant un an.

Le prix régulier de ce beau volume est de \$1.00 c'est donc dire que chaque souscripteur recevra notre magazine *gratuitement* pendant un an.

ON DEMANDE 100 AGENTS pour solliciter des abonnements à La Bombe. Commission très libérale.

La Cie de Publication Humoristique

72, rue Notre-Dame Est

Montreal

Petites Annonces

CARTES POSTALES ILLUSTRÉES. --- Sur réception de 10 cents j'enverrai 6 belles cartes valant 25c. Ecrire à Ruck, à la "Bombe" casier postal, 6 Station C, Montréal.

CARTES DE VISITES---Pour Hommes. Prix spécial de l'imprimerie de la "Bombe", 50, 40c, 100 pour 65c. Adresse : Boîte postale 6, Station C. Montréal.

L'ANNUAIRE THEATRAL. --- Fort volume de près de 300 pages [autant de gravures] 15,000 lignes de texte. Valant \$1.00 pour 75c. S'adresser à 812 Avenue Delorimier, Montréal.

LE SIGNE DE LA CROIX. --- Drame en 3 actes et 9 tableaux, arrangé pour jeunes gens par L. N. Sénécal. Prix 50 cents. La "Bombe", boîte 1, Station C. Montréal.

COLLECTIONS DE BANDES DE CIGARES--- Collection unique à vendre consistant en 100, différentes bandes de cigares. Prix 25c. Ecrire à Germany. La "Bombe", Boîte 6, Station C. Montréal.

A VENDRE. --- Magnifique édition (en anglais) des œuvres de Shakespeare, 8 vol. Relieuse d'amateur. Prix régulier \$18.00. Pour \$13.00. S'adresser à 677 Ave Delorimier, Montréal.

Universal Vacuum Cleaner

Machine pour nettoyer tapis, rugs, parquets, rideaux, etc.

Haute Qualité. Bas prix.

Fonctionnant à la main ou avec courant électrique.

On demande des Agents

S'adresser à

The Universal Vacuum Cleaner Co.

12, McGill College Ave

MONTREAL

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Emile Darveau

Peintre d'Enseigne
de Maison.

OUVRAGE GARANTIE

813, RUE BERRI,

Coin Duluth



LE
**Sirop
Grand-
Mère**

GUERIT LA BRONCHITE

Imprimés

Faits avec soin et
promptitude à . .

L'IMPRIMERIE

J.-P. Daoust

Bureau : 72, RUE NOTRE-DAME EST

Chambre 27.

Tél. Main 6830

Atelier : 64, RUE MARQUETTE

Tél. Bell St-Louis 2304

MONTREAL